



## **CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME** **RESISTANCE ET DEPORTATION**

**FLASH INFO N° 5 - juin 2018**

**Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99**

**Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr**

### **D'UNE GUERRE A L'AUTRE : NE LES OUBLIONS PAS !**

Autour de 2500 noms sont inscrits au monument aux morts de la guerre 1914-1918, place du Maréchal Foch à Amiens. Plusieurs musées dans la Somme rendent hommage à tous ces héros de la Grande Guerre.

La Seconde Guerre mondiale a emporté plus de 3000 victimes dans la Somme, qui méritent qu'on leur rende hommage et qu'on leur réserve une place dans l'histoire.

De la Citadelle d'Amiens sont partis en déportation des centaines d'hommes et de femmes dont plus de la moitié, comme Jean-Marc Laurent, ne sont pas rentrés.

35 Résistants y ont été fusillés à l'endroit connu sous le nom de « Poteau des Fusillés » dont 24 corps ont été retrouvés dans le charnier de la Citadelle.

Environ 300 Résistants et civils sont tombés à la libération sans oublier les soldats morts aux combats de 1940 par exemple sur le plateau de Dury.

La rafle des Juifs a endeuillé notre département.

Le Centre de Mémoire et d'Histoire que nous appelons de nos vœux et pour lequel nous déployons tant d'énergie doit honorer toutes les victimes de la Seconde Guerre mondiale de notre département sans aucune distinction.

### **NOTRE PROJET : L'ETAT REAFFIRME SON SOUTIEN FINANCIER A** **HAUTEUR DE 20 à 25 %**

Une délégation de notre association, accompagnée de Monsieur Christian MANABLE, Sénateur de la Somme, a été reçue à Paris le 29 mars, par Madame Geneviève DARRIEUSSECQ, Secrétaire d'Etat auprès de la Ministre des Armées. Monsieur le Sénateur qui soutient notre projet depuis 2012, présente les objectifs de notre Association : perpétuer et entretenir les valeurs défendues par tous les Résistants et Déportés de la Seconde Guerre mondiale.

Puis, il évoque les difficultés rencontrées pour la réalisation de notre Centre de Mémoire et d'Histoire Somme Résistance et Déportation. Les élus nous soutiennent mais aucun financement n'est proposé.

S'en est suivi un échange constructif entre Anatolie MUKAMUSONI, Présidente de l'Association et Madame la secrétaire d'Etat qui a pris le temps de parcourir les documents présentés : dépliants de l'Association, étude du Cabinet d'architecte OZAS, estimation budgétaire, lettres de soutien des Députés et Sénateurs de la Somme et lettre à Monsieur le Président de la République.



- Mme DARRIEUSSECQ a été sensible aux faits :
- Que la Somme est le seul département des Hauts de France à ne pas disposer d'un centre dédié à la Seconde Guerre mondiale ;
- Que 35 résistants ont été fusillés dans les fossés de la Citadelle au Poteau des Fusillés et que c'est ce lieu emblématique que nous avons choisi pour la réalisation de notre projet :
- Qu'étant dépositaire de nombreux objets et documents nous voulons que notre musée soit un lieu d'exposition mais aussi un centre de ressources à vocation pédagogique en direction des étudiants, des élèves, des enseignants, du grand public ...

Madame DARRIEUSSECQ conclut en affirmant qu'elle soutient les objectifs de notre projet et le bien-fondé de la réhabilitation du Poteau des Fusillés en lien avec l'implantation de l'Université à la Citadelle. Ce lieu alimentera les projets scientifiques des étudiants en Histoire-Géographie et des chercheurs.

Elle confirme la participation financière de l'Etat à hauteur de 20 à 25 %, mais il faudra budgétiser les coûts de fonctionnement du Centre : Personnel entretien... et obtenir la participation des collectivités territoriales (Municipalité, Département, Région) et surtout que l'une d'entre elles soit porteuse du projet.

Nous remercions Madame Darrieussecq d'avoir été à notre écoute et de soutenir notre démarche.

Annick Delattre



**29 avril 2018** : temps maussade, public clairsemé ; les Elus ainsi que des membres de notre Association étaient présents au poteau des fusillés pour la **Journée de la Déportation**.

Notre Association était également présente à Camon où le Maire Mr Jean Claude Renaud a rendu hommage aux morts de sa commune au Monument aux Morts ainsi qu'au cimetière, accompagné, par la fanfare locale, « l'hortillonne ».



### La fête de la Victoire au Faubourg de Hem.



Le 8 mai 2018, le quartier Faubourg de Hem a commémoré dignement La Victoire des Alliés.

A l'initiative du Comité de Quartier présidé par la dynamique Madame Delabre, les enfants de l'école primaire Faubourg de Hem, accompagnés de la Fanfare de Dreuil-lès-Amiens ont défilé dans les rues.

Les habitants, ainsi que des élus, leur ont emboîté le pas, rythmé par la musique de la Fanfare.

Le départ a été donné dans le préau de l'école, devant les plaques rendant hommage aux martyrs des deux guerres. Deux gerbes et des fleurs y ont été déposées.

Le cortège s'est ensuite arrêté rue Robert Lecoq, devant la maison où a vécu Henri Gabet, résistant du quartier, aux sons des trompettes, avant un recueillement devant la plaque apposée sur l'ancienne demeure de M. Derobertmazure, un autre résistant du quartier, avenue Louis Blanc, où deux autres gerbes ainsi que des fleurs isolées ont été déposées.

Ensuite, tout le monde a été invité au pot offert par le Comité de Quartier dans la salle Henri Gabet. Les élèves y ont déposé les dernières gerbes.

L'Association « CENTRE DE MEMOIRE-SOMME-RESISTANCE ET DEPORTATION » remercie Madame Delabre et le Comité de Quartier Faubourg de Hem de l'avoir associée à la préparation et au déroulement de cette fête. C'est une collaboration que nous souhaitons durable.

Anatolie Mukamusoni

### Le 8 Mai 2018 A Cagny

Le 8 mai 2018 a eu lieu une cérémonie officielle au Monument aux Morts de Cagny, à l'école de la commune pour l'inauguration d'une plaque en l'honneur de Marcel Martin, tué par les balles allemandes au cours d'une reconnaissance dans le parc du château le 2 septembre 1944 et Louis Balédent, fusillé le 11 juillet 1944 à la Citadelle d'Amiens.

Deux noms, deux patriotes qui figurent après un hommage rendu par le maire de Cagny devant les familles des victimes et de nombreuses personnalités. Une exposition était présentée par Mr Nicolas Bernard et cette sympathique manifestation s'est terminée par un vin d'honneur.

Notre association était représentée par Jacques Lejosne, co-président et Annick Delattre vice-présidente.

Rappelons qu'un certain 8 mai 1945 a marqué la fin de la Seconde Guerre mondiale sur le continent européen, sonnait la fin du 3<sup>ème</sup> Reich.



### Notre visite au musée de Fargniers le 18 mai 2018

Comme nous l'avons déjà fait pour Compiègne-Royalieu dans l'Oise, nous avons visité le Musée de Fargniers dans l'Aisne dans la perspective d'une mise en commun de nos pratiques.

Le bâtiment abritant le musée de Fargniers a été construit en 1925. C'était au départ une salle de cinéma et de spectacle. La ville ayant été rasée pendant la Première Guerre mondiale, la reconstruction n'a pas été faite à l'identique.

C'est avec les fonds de l'Internationale pour la Paix que cet édifice s'est fait, de même que la mairie, les écoles, le dispensaire, un foyer et la place Carnégie. Le bâtiment a ensuite été abandonné dans les années 80 et cédé pour le franc symbolique par le maire aux Anciens Combattants (Association des Résistants et Déportés).

Il a fallu : Regrouper les objets.

Demander au département de l'Aisne de trouver un lieu.

Les travaux pour la transformation en Musée ont été effectués en interne (le président de l'Association étant dans le bâtiment), et grâce aux **fonds du département**.

Le musée a ouvert ses portes en 1986. L'Association assurant la gestion : « Les Amis du musée de la Résistance et de la Déportation de Picardie » dont le président est Monsieur Benoît Guérin.

Le **fonctionnement est assuré par le Département** ; la région n'intervient pas.

Deux salariées permanentes plus une à mi-temps sont présentes, assurent l'ouverture et l'accueil des visiteurs plus le ménage, l'entretien et les petites réparations. Le musée compte environ 5.000 entrées par an dont la moitié de scolaires.

### Invitation de l'Association « mine de rien » au Lycée Madeleine Michelis du 12 avril

Invités par l'Association « Mine de rien », nous avons eu le plaisir de rencontrer, au lycée Madeleine Michelis, Jean Villeret, ancien résistant, déporté NN, âgé de 96 ans. Jean Villeret a commencé en nous disant « mon histoire est une histoire banale ».

Le père de Jean, enfant de l'Assistance publique, fut placé à Canaples puis à Bouquemaison, pour travailler dans des fermes. En 1915, il s'engagea dans l'artillerie et devint Maréchal des logis. Par conséquent Jean s'intéressa à l'histoire. A partir de 1933, il suivit tous les événements qui menèrent à la Seconde Guerre mondiale. Comme tous les jeunes, il ne comprit pas la défaite française.

Alors qu'il faisait l'exode à vélo, il entendit parler de l'Appel du Général de Gaulle. **Jean choisit de résister.**

Avec 3 camarades, il franchit la ligne de démarcation en plein jour. Pour avoir de l'argent, ils travaillèrent dans le charbon de bois, dans le centre de la France. Le 13 février 1942, la loi de Vichy désigna 3 classes de jeunes (1941, 1942, 1943) pour aller travailler en Allemagne. Jean, recherché par la gendarmerie, devint réfractaire. Revenu chez ses parents, il se fit faire une fausse carte au nom de « Moreau ». Reparti en Région parisienne, il entra dans un réseau FTP communiste. En 1943, plusieurs membres furent arrêtés par la « brigade du crime » ; le 3 février 1943 Jean fut emprisonné à Fresnes par la Wehrmacht. Le 25 mai, il eut la visite de sa mère et de sa sœur qui lui apprirent qu'il allait partir travailler en Allemagne.

Le 7 juillet, enchaînés par 2, ils arrivèrent à **Natzweiler-Struthof**. Après l'appel, ils durent se déshabiller, se doucher, se badigeonner au grésil, mettre des vêtements avec NN en rouge ; Jean devint le **matricule 19410**. Dans la baraque, il fut accueilli par un « tu te débrouilles ! ». Là, il retrouva Camille Juillard qui lui apporta un peu de réconfort. Été 1944, dans des wagons à bestiaux, ils furent dirigés vers **Dachau** où là ils durent endosser la tenue rayée. Comme Jean était tourneur, il travailla dans une usine en pleine forêt avec de nombreux étrangers à Allach. Les conditions de vie étaient très dures : 5 personnes sur une paille ; en hiver la glace formait des stalactites ! Ils devaient porter des sacs de ciment de 50 kg... Le 22 janvier 1945 ils furent renvoyés à Dachau. Jean qui attrapa un œdème puis le typhus, était complètement à plat. Ils furent libérés le 29 avril 1945 mais le grand souci fut le ravitaillement qu'ils cherchèrent dans des fermes de Bavière.

Après la guerre Jean reprit son métier de tourneur, se maria et eut des enfants. Après avoir été releveur de compteurs, Jean devint moniteur de colonie de vacances puis économiste en 1968. A partir de 1971 il géra une maison familiale dans le Val d'Isère jusqu'à la retraite en 1980. **Retraite bien remplie puisque Jean Villeret intervient encore dans les écoles pour que l'on n'oublie pas.**

Maryse Confrère

### LA VALEUR PÉDAGOGIQUE DE NOS OBJETS

L'Association possède des objets (Don de M. Georges Meunier) datant de la Seconde Guerre mondiale, ayant un rapport direct avec la Résistance et la Déportation et dont la valeur pédagogique a été démontrée.

En effet, le 14 mars dernier, à la demande d'un des élèves du lycée Louis Thuillier qui avait assisté à notre Assemblée Générale du 14 janvier 2018, nous sommes intervenus auprès des élèves qui préparaient le Concours National de la Résistance et de la Déportation sous la direction de leur professeur Madame De Catheu.

Il s'agissait, pour les élèves, de produire une vidéo en utilisant les objets de l'Association, en l'occurrence 3 postes de radio de 1936, 1939 et 1942 ayant servi à la diffusion des discours du Général de Gaulle ainsi que les messages codés destinés aux Résistants.

Le thème du Concours était "S'engager pour libérer la France". Avec mon savoir-faire, j'ai manié les postes de radio de façon à diffuser quelques messages codés annonçant le débarquement sur les plages de Normandie.

Les élèves se sont ensuite filmés dans plusieurs situations concrètes de l'époque : habillés en infirmiers soignant des blessés, prenant des notes des messages codés destinés aux réseaux des Résistants, femmes actives dans les différents combats des Résistants . . .

Je leur ai montré comment, à l'aide des photos et des documents, les Picards opéraient pour saboter les rails des chemins de fer à Longueau pour stopper les Allemands.



Mr Villeret lors de sa conférence au lycée Madeleine Michelis



Les élèves et leur enseignante nous ont remerciés de notre intervention.

Cette préparation a été couronnée de succès : les élèves sont lauréats du Concours National de la Résistance et de la Déportation 2018 et nous en sommes heureux.

Preuve s'il en est que nos objets sont d'un grand intérêt pour les élèves de tous les niveaux, du primaire au lycée, leur permettant de mieux comprendre et assimiler la Seconde Guerre mondiale. Nous avons le devoir de mémoire pour les générations nouvelles et futures.

L'Association tient à remercier Madame De Cateu pour son accueil chaleureux ainsi que ses élèves pour leur implication, leur enthousiasme et leur gentillesse. Merci de nous avoir permis de montrer l'efficacité et le rôle que pourra jouer notre Centre de Mémoire lorsqu'il verra le jour.

Georges Meunier Donateur et membre de l'Association.

## Concours National de la Résistance et de la Déportation Les lauréats dans la Somme

### Classes de tous les lycées

Devoir individuel :  
1<sup>ère</sup> : Sylvaine CALLIES  
Lycée Louis Thuillier Amiens



Travail collectif : Lycée Louis Thuillier Amiens  
AUSCHER Lucas, CALLIES Sylvaine, LOISEL Paul, MOHAMMEDI Clara, POIX Lily, PROOT Rachel, SINOQUET Tom, THIMEL Marie, UPRAVAN Gabriel, VNTYGHFEM Yann.



### Collèges classes de 3ème



Devoir individuel :  
1<sup>ère</sup> : Melissa DUBOS  
Collège Millevoye Abbeville



Travail collectif : Collège Amiral Lejeune Amiens.  
AGOSTO Angelo, BARNIER Yanis, BEDROUNI Mehdi, BERHAULT Louise, CAMARA Mahoua, CLERSY Alexis, DELAVIERE Clémentine, DRAME Sankoumba DUBOIS Morgane, FROISSART Taïna, GIL Léa, GORLIER Marine, HAMDANI Leïla, LANGLET Laïssa, LECUBIN Antoine, LITIM Riyad, MANSANGA Deniset, MORADI Jebran, NGUYEN Carine, PORQUET Alycia, QUENTIN Mattéo, RANDRIANARISON Iharéna, ROSSET Louise, ROTSAERT Léa, TOUDICK Nathan, VIENNE Zoé, WLODARCZYK Anja, ZOUITA Camille.

La remise des prix était précédée ce vendredi 25 mai 2018 d'une cérémonie au Monument des Picards martyrs de la Résistance à l'occasion de la journée d'hommage à la Résistance.

Etaient présents :

- Mr Philippe DE MESTER, Préfet de la Somme
- Mr Jean HUBAC, Directeur académique de l'Education nationale de la Somme
- Mr Frédéric BUREAU, Directeur de l'ONAC de la Somme
- Mme Marion LEPRESLE, conseillère départementale
- Mr Alain GEST, Président d'Amiens Métropole
- Mr Mathieu BEAUVARLET, représentant Mme Brigitte FOURE, Maire d'Amiens.



## Madame FABRE, dite « Lulu SEBART », Présidente d'honneur de notre Association, nous a quittés



Née le 1<sup>er</sup> décembre 1920 à Nogent sur Oise, ouvrière avant-guerre, elle est chargée par Monsieur Deneux, dès 1940, du travail en direction des femmes. Elle passe dans le Calvados dès début 1942, puis en Eure et Loire comme agent de liaison et en 1943 dans la Somme. Elle se verra confier des missions au péril de sa vie. En Ile de France, elle participe aux combats de la Libération de Paris, finira sa course à Nogent sur Oise au sein de la Commission sociale, désignée pour prêter main forte aux démunis.

Madame Sebart fait partie de ces femmes héroïques qui, patriotes, volontaires, dans l'ombre, se sont vouées corps et âme à la lutte clandestine.

« Nous sommes les oubliées de l'histoire, clamera-t-elle, nous qui avons fait don de notre vie, peu de monde parle de nous ».

Jacques Lejosne